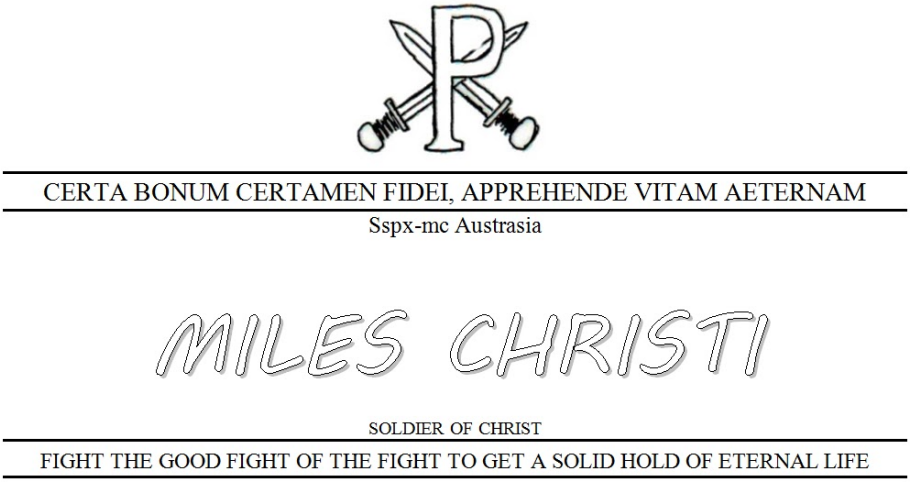
mardi 31 décembre 2013

Miles Christi 3 – le sédévacantisme – abbé Chazal



Abbé François Chazal

LE SÉDÉVACANTISME

L'attitude classique des catholiques de tradition qui régressent vers l'église Conciliaire consiste à clamer qu'ils ne sont pas sédévacantistes, à tenter de justifier leur glissement libéral et à taxer de sédévacantisme ceux qui résistent à ce glissement.

– L'un des principaux arguments employés par Mgr Fellay pour justifier le texte de sa déclaration du 15 avril 2012 est son désir de se situer *« au dessus de la tentation sédévacantiste »* (qu'il s'efforce d'écarter dans sa Déclaration doctrinale) [*Cor Unum* 104, mars 2013, p. 38].

– Le clou fut enfoncé ensuite par le sermon de l'abbé Couture publié dans le bulletin hebdomadaire de l'OLVC (*Our Lady of Visitation Church*), vol. XII, n° 17, p. 4.

> Or, voici que vient d'apparaître un groupe qui se dénomme lui-même « résistance » et qui rassemble les récents exclus de la Fraternité Saint-Pie X. Ils célèbrent, eux aussi, la messe traditionnelle, mais ils disent ouvertement, désormais, qu'on ne doit pas aller aux messes de la Fraternité Saint-Pie X, au motif que celle-ci serait devenue tout aussi moderniste et libérale que les "catholiques" conciliaires. Je vous laisse juges de la crédibilité de cette accusation. Le grave danger, avec ces prêtres, c'est qu'ils parlent avec tant de véhémence des problèmes de l'Église et des papes actuels – questions à propos desquelles ils usent d'ailleurs d'un vocabulaire très varié – que tout en rejetant l'accusation d'être sédévacantistes, ils amènent leurs fidèles à le devenir. À force d'entendre dire sans cesse que le pape est un mauvais pape, il est facile d'en arriver à se demander : *« Mais alors, comme peut-il être vraiment pape ? »*, et de là à conclure qu'il ne peut l'être, il n'y a qu'un pas. L'une de leurs famille est déjà devenue sédévacantiste, et voici à présent que cette famille va jusqu'à les rejeter [1].

Cette accusation, répétée en Inde (et peut-être ailleurs encore), me rappelle la première menace qui m'a été lancée cette année : *« Si vous ajournez la conclusion d'un accord avec Rome, vous finirez par devenir sédévacantistes »*. Notez bien ceci : critiquer le Pape François, c'est s'approcher à deux doigts de l'abîme ! Pauvre Monseigneur Lefebvre, qui a dit tant de fois des choses méchantes sur les papes conciliaires !

– D'autres prêtres nous accusent d'être des schismatiques et s'appuient, pour cela, sur l'ignorance des simples villageois de Dagohoy et de Hindang.

Alors, qu'avons-nous à dire ?

Nous ne pouvons nous prétendre fidèles à la position doctrinale de notre fondateur si nous soutenons le sédévacantisme, car les raisons qui motivaient son choix n'ont pas changé depuis. Comme le libéralisme à l'extrême opposé, le sédévacantisme est une boîte de Pandore : il propose une solution simple et logique à la crise de l'Église, mais soulève une foule de questions auxquelles il est impossible de répondre sans tomber dans la confusion, l'absurdité ou la division (qui est alors le pape ? S'il n'y a pas de pape du tout, comme un pape pourra-t-il émerger à nouveau ? Qu'est-il arrivé à Paul VI, censé être un bon pape ? Qui a raison, des partisans de Dolan ou des partisans de Sanborn ? Pourquoi l'erreur dans la foi n'a-t-elle

[1] NdT : Voir note 2 ci-dessous.

pas « dépapé » des papes antérieurs au Concile ? Comment la papauté pourra-t-elle redémarrer en l'absence de cardinaux valides ? Etc.)

Pour tous ces motifs et bien d'autres encore, telle la réduction *a minima* de la visibilité de l'Église catholique, l'archevêque a préféré laisser en l'état la réalité d'un pape dénué de foi (c'est-à-dire croyant que toute les religions sont bonnes et vraies, à l'instar des francs-maçons), car il y a là un mystère.

Ce mystère sera résolu plus tard, quand la crise aura pris fin. Notre devoir est simple : rester catholiques. Le reste est au-delà des capacités des prêtres, et très au-delà de celles des fidèles, qui n'ont même pas le loisir de déterminer qui a raison, de Cajetan ou de Bellarmin…

La plupart des papes et des théologiens n'envisagent pas la possibilité de voir Rome perdre la foi, même depuis les prophéties de Notre-Dame à la La Salette (*« Rome perdra la foi… »*). Quant à ceux – moins nombreux – qui l'envisagent, ils n'en tirent pas tous les mêmes conclusions, et ceux d'entre eux qui concluent que dans un tel cas, le pape ne serait pas pape s'abstiennent de nous dire comment il serait déposé ou comment les catholiques seraient officiellement informés qu'il n'est pas pape.

Les sédévacantistes sont alors obligés de déformer ce que disent les théologiens pour dresser une liste apparemment érudite et impressionnante de ceux qui sont d'accord avec eux, justement quand tel n'est pas le cas (Cajetan) ou lorsque l'intéressé donne son opinion sous le seul sceau de la simple probabilité (Tanquerey).

Ils prétendent, de plus, que leur thèse s'impose comme étant évidente et nécessaire. Pourquoi, dans ces conditions, leur a-t-il fallu si longtemps et un raisonnement si complexe pour l'élaborer ? La « thèse de *Cassissiacum* » a vu le jour vingt ans après l'avènement de Jean XXIII, pape invalide aux yeux de son auteur. Pendant vingt ans, l'Église catholique n'a donc pas eu de pape, et nul ne l'a su, sauf quelques clowns en Espagne [2] !

Par conséquent, mes chers amis, ne croyez pas ceux qui essaient de vous faire peur, comme ces libéraux de la FSSPX qui, dérivant vers la gauche, éprouvent le besoin d'accuser ceux qui ne vont pas dans le même sens qu'eux de dévier vers l'extrême droite. Ils prétendent même qu'en Malaisie, nous tentons de rendre sédévacantistes les membres de la malheureuse famille Ng [3]. Or, je n'avais jamais vraiment parlé à ces personnes avant juillet 2012, date à laquelle elles avaient perdu confiance en la FSSPX à cause du libéralisme de certains prêtres en matière de doctrine, de contrôle des naissances, de décence, etc., ce qui les a conduites à se méfier de la position de l'archevêque. Mais je dois avouer n'avoir pu les empêcher de s'enfoncer davantage et de devenir une église domestique ; j'ai été trop maladroit, ou je suis arrivé trop tard pour cela.

Source (en Anglais) : http://aveclimmaculee.blogspot.fr/2013/12/miles-christi-3-le-sedevacantisme-par.html

Traduction *CatholicaPedia.net*
(Que notre traducteur soit encore une fois et toujours remercié pour son travail professionnel)

[2] NdIr : L'abbé Chazal fait ici certainement référence à la clique de Palma qui a **abusé** Mgr Ngo Dinh Thuc.
[3] NdT : Famille catholique malaisienne en butte aux persécutions des autorités islamistes de leur pays.